

Serge Pey

La direction de la grêle

Editions Dumerchez, 2005

Le nouveau livre de Serge Pey va loin dans la direction de la grêle. Il n'hésite pas à changer l'ordre ordinaire des temps.

Ces lettres au peintre Jean Capdeville sont datées du 47 août au 11000 décembre 2002. Ce n'est pas volonté de faire effet de science-fiction, mais recreation du calendrier car « tout calendrier est un cercle où nous trouons les jours » (p.19). Si la poésie a bien « une opérativité physique (p. 8), ce travail métamorphique du temps des Papes et des Etats la met en œuvre. Saborder le calendrier est acte de poète contre le temps des nécessités statiques. Serge Pey invente ici une écriture contre le temps obligatoire, la cause pratique de l'ennui tueur des joies poétiques. Il avoue sa propre innocence : « Je ne sais pas pourquoi j'avais choisi le quarante sept août ce matin là ». (p.20)

« Je ne sais pas pourquoi ».

Ce livre vaut, d'entrée, par ce aveu.

Ce livre n'est pas un livre de savoir. Serge Pey ne propose pas un cours sur la peinture au noir de Jean Capdeville. Il ne décrit pas de tableaux. Il ne propose pas de chronologie. Il renverse au noir la poésie en peinture, la peinture en poésie, et fait échange de soleils. Il monte « par une échelle sans barreaux » vers « les tournolements de l'impossible » (p.16).

Dès lors, par l'annonce fait au noir, et le noir même, c'est un livre de réelle sagesse.

Sagesse , d'abord, par l'amitié. Depuis Socrate, Sénèque et les épicuriens, il n'est pas de sage sans amis, et les amis font « liaison des signes » (p. 45).

Sagesse, ensuite, par la volonté de quête et l'observance du monde où parfois « le soleil était tranquille comme un marteau ». (p. 50).

Sagesse par l'éloge interne d'un travail, sans lequel « tout changement dans la manière de penser est illusoire ». (p. 50)

Sagesse par cette formule : « Le mot d'ordre pour un peintre, et pour un artiste, est peut-être celui-ci : Maîtrise des maladresses » (p. 69).

Sagesse du peut-être.

Sagesse du non-savoir qui se donne à lire également aux magnifiques et noires images dont Jean Capdeville accompagne le texte.

Sur la couverture se montrent verticalement deux traits noirs. C'est image d'une amitié, réelle et obscure, « l'échelle sans barreaux » vers « les tournoiments de l'impossible », qui se font toujours, en haut de page, rouges dans « la direction de la grêle ».

Yves Le Pestipon